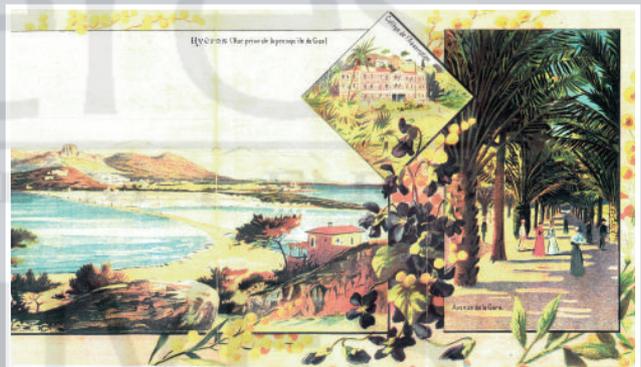


Hyères, une ville à l'heure anglaise



Guide des Étrangers 1896-1897, Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Différentes sources, historiques, épistolaires, littéraires, tendent à prouver qu'Hyères a été une ville d'hiver, *typiquement anglaise*, selon l'expression de Marc Boyer dans *l'invention de la Côte d'Azur, l'hiver dans le midi*.

En 1767-1768, deux officiers anglais, le Lieutenant-Général Georges Keppel, 3^e Comte d'Albemarle (ou Albermarle), Gouverneur de Jersey et le Major Général Augustin Prevost peuvent bien être les premiers hivernants à Hyères. Ils fréquentent très assidûment Diane et Gaspard de Vichy. La Comtesse de Vichy s'était installée pour l'hiver à l'Hôtel Saint Pierre, pour soigner ses maux pulmonaires par un changement de climat prescrit par son médecin personnel.

D'autres Anglais laissent des traces de leur présence à Hyères, telle Lady Craven, auteur d'un *Journal* qui affirme la primauté du climat et de la salubrité d'Hyères sur Nice et Montpellier et incite aussi d'autres Britanniques à visiter la Ville.

C'est ainsi que le 10 septembre 1789, le propriétaire de l'Hôtel d'Angleterre, situé place des Palmiers, reçoit le célèbre agronome Arthur Young. C'est lors de son troisième voyage en France qu'il passe une journée à Hyères avant de retourner à Toulon pour poursuivre par la mer son périple en direction de Nice.

Puis en 1787 et 1789, le Prince Georges Auguste Frédéric, fils du Roi Georges III, Prince de Galles et futur Georges IV, hiverne avec sa suite. Cet évènement constitue une première consécration pour Hyères et favorise la venue des Britanniques.

La réputation de la Ville est encore renforcée par le roman de Charlotte Turner Smith, *Célestina*, publié en 1791, dont l'action se situe à Hyères et qui met en scène de nombreux Anglais de haut rang social.

HYÈRES (*)

Hyères, chef-lieu de canton, est la plus ancienne des stations hivernales et la plus au midi. Ville de 19,000 habitants, elle occupe, à 4 kilomètres de la mer, le versant sud d'une colline escarpée, dont le sommet est pittoresquement couronné d'une enceinte de murailles en ruines, garnies de tours et de créneaux.

Le territoire de la commune n'a pas moins de 22,000 hectares de superficie; il comprend, outre la ville, proprement dite, La Londe et les mines de Bormettes, Costebelle, la Plage, les Salins, la presqu'île de Giens et l'archipel des îles à qui Hyères a donné son nom.

Au point de vue des étrangers, c'est de par son étendue même et ses admirables sites divers, un pays curieux et beau à visiter. D'un abord facile, car quoique placé sur un embranchement de 10 kilomètres des chemins de fer P.-L.-M., tous les jours un wagon direct fait le service entre Paris à Hyères et *vice versa*.

La ville se compose de quatre quartiers : le centre ou quartier du commerce, qui comprend la rue Alphonse-Denis, les magnifiques avenues des Palmiers, de la Gare, les places de la Rade et des Palmiers, et les rues étroites qui grimpent au nord vers le château; le quartier de l'ouest, dit des Îles d'Or, et le quartier de l'est, dit de Châteaubriand, sont peuplés de grands hôtels et de nombreuses villas où demeurent les hivernants; enfin le quartier de Costebelle et de l'Ermitage, où séjourne S. M. la reine d'Angleterre, comprenant de grands hôtels et de belles villas.

Tout autour et particulièrement vers le sud, s'étend une riche et fertile campagne, où se fait en grand la culture des primeurs et des fleurs. Presque toute l'année cette plaine n'est qu'un immense champ de roses. Hyères est le paradis des fleurs; la végétation y est superbe et nulle part sur la côte, on ne trouve des palmiers qui atteignent les dimensions des siens.

Par sa situation toute spéciale, Hyères jouit d'un climat tout particulier, à l'est, la chaîne des collines des Maures, préserve la ville des courants d'air froid venus des sommets des Alpes. Au nord et à l'ouest, les montagnes de Fourches, de Fenouillet, du Coudon, de Faron et des environs de Toulon, l'abritent contre les vents les plus violents du mistral; enfin les collines de la Monière et l'Almanarre la protègent contre les brises de mer soufflant du sud-ouest. Aussi tous les médecins, tous les guides et tous les travaux faits sur le climat d'Hyères donnent une température moyenne, pendant l'hiver, à l'ombre de 10 à 15° et au soleil de 20 à 25°.

Ce climat est bienfaisant par son éloignement de la mer, qui le préserve de l'excitation causée par les embruns maritimes. Cependant, la légère distance (4 kilomètres) du rivage, permet aux iodures et à tous les principes chimiques de la mer, de venir

(*) Plusieurs extraits des Guides Joanne édités par la maison Hachette.

s'y combiner, dans des conditions les plus heureuses, avec les odeurs aromatiques de ses bois de pins, et de constituer un climat mixte des plus favorables pour les débilités ou les convalescents. Moins humide que Pau, Pise et Madère, moins excitant que Nice, Cannes et Menton, Hyères peut servir d'intermédiaire entre ces stations.

Hyères n'a jamais subi aucune atteinte des épidémies, l'hygiène y est parfaite. L'eau fournie par la Société générale des Eaux, la même Société qu'à Paris, est de première qualité, très abondante et absolument pure.

Hyères possède à 4 kilomètres de la ville une des plus belles plages du monde, qui s'étend en demi-cercle au fond de la rade d'Hyères, entre la presqu'île de Giens et les Vieux-Salins. La rade, une des plus sûres de la Méditerranée, est d'une longueur de 19 kilomètres et d'une largeur de 10 kilomètres. Ce vaste bassin est le rendez-vous des escadres d'évolution. Tous les hivers de magnifiques régates ont lieu sous le haut patronage de l'union des yachts de France.

La ville étant bâtie à mi-colline, des hôtels, des villas, on a une vue féerique sur cette rade et au loin sur les îles d'Hyères.

Les hivernants trouveront à Hyères, pour leurs enfants, le collège des R. R. P. Assomptionnistes pour les garçons et plusieurs pensionnats religieux pour les jeunes filles.

Les amateurs de sport auront le tennis et le golf. Il existe un Cercle de Tennis et un Golf Club dont le terrain est admirablement disposé pour le jeu du golf.

Tous les ans de brillantes fêtes sont données : corso, bataille de fleurs, trois journées de courses de chevaux.

La municipalité fait bâtir en ce moment un superbe Casino-Théâtre avec grand jardin d'hiver; l'inauguration aura lieu à la saison 1897-1898. Les étrangers trouveront dans ce superbe établissement toutes les distractions qu'ils doivent attendre d'une station hivernale de l'importance d'Hyères et de ce climat merveilleux, que les poètes qualifient de serre chaude de la France, de jardin des Hespérides, l'oasis de Lybie; Lamartine l'appelait l'exquise miniature de l'Orient.

Les environs d'Hyères sont merveilleux à visiter; l'énumération en serait trop longue, il suffit de noter parmi les principales promenades à faire : le Jardin d'Acclimatation, succursale de celui de Paris; le vieux château; la plage; les Vieux-Salins; les Pesquiers; les bois de Costebelle et de l'Ermitage, avec les points de vue merveilleux de la Pierre à l'Anglais; l'Almanarre et les ruines de Pomponiana; Carqueiranne et son village de pêcheurs; la presqu'île de Giens et le panorama splendide de la rade d'Hyères, de la ville et des montagnes; le Sanatorium des sapins de Giens; la tour Fondue; la vallée de Sauvebonne le long du Gapeau et le baras de Sainte-Eulalie; le château de la Castille; l'ascension du Fenouillet; La Londe et les mines de Bormettes; les montagnes des Maures; le Lavandou; le fort de Brégonçon; les îles Porquerolles, Port-Clos et du Levant; enfin, à 18 kilom., les Chartreuses de Laverne et de Montrieux; Toulon, le premier port militaire de France et ses ravissants environs.

Guide des étrangers 1896-1897, Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Au début du XIX^e siècle, Hyères fait figure de meilleure station pour guérir la phtisie, la maladie "romantique" par excellence (*ancien nom de la tuberculose pulmonaire*). En 1841, le docteur Clark, de Londres, dans un ouvrage plusieurs fois réédité donne la primauté à Hyères pour la guérison des maladies pulmonaires : *La petite ville de Hyères, agréablement située sur le revers méridional d'une colline et à environ deux milles du rivage de la Méditerranée, est la résidence la plus exceptionnelle que la Provence puisse offrir aux personnes atteintes de maladies de poitrine.*

Au cours des hivers de 1857 à 1861, Hyères accueille 348 familles anglaises soit 19,7% des touristes hivernants. Durant ces quatre saisons, 1745 familles de toutes origines confondues séjournent surtout dans des meublés. A la fin du Second Empire et au début de la III^e République, le nombre d'hivernants augmente très régulièrement à Hyères, mais dans une bien moindre mesure qu'à Nice, désormais reliée par le train. Hyères ne connaît pas la fièvre de construction qui touche le nouveau département des Alpes-Maritimes où affluent les capitaux, mais elle reçoit néanmoins 600 familles en 1863, 1500 en 1880 et 2610 en 1886-1887, avec une présence anglaise de plus en plus affirmée.

Des livres sur Hyères paraissent en Angleterre. De célèbres médecins londoniens publient leurs ouvrages de 1869 à 1876 en se montrant, sans restriction, favorables au climat d'Hyères qu'ils recommandent à leurs patients.

En 1880, Adolphe Smith publie à Londres *The garden of Hyères*. La Ville fait de la réclame dans les guides Joanne, crée une Société de Publicité très active (en 1885), commande des articles vantant ses mérites dans le *Times* de Londres ou le *New York Herald*.

Les Anglais sont aussi actifs dans la vie associative et animent la vie culturelle locale. Des associations telle que la Société Artistique et Littéraire fondée à l'initiative des hivernants anglais, s'installent au Casino Municipal du Château Denis en 1892. C'est l'occasion, après un Four o'clock tea, d'offrir des récitals de chansons de romances anglaises, des poèmes ou d'exposer des aquarelles. Des ventes sont organisées et les fonds récoltés, destinés à de *pauvres malades*.

En 1892, Hyères connaît la consécration par un évènement de première importance à une époque où les têtes couronnées faisaient la réputation des stations. La Reine Victoria vient hiverner à Costebelle avec plusieurs membres de sa famille. Arrivée au soir du 21 mars 1892 par train spécial, la Reine et sa nombreuse suite s'installent dans les hôtels d'Alexandre Peyron qui deviennent ainsi résidence royale jusqu'au 25 avril.

Aux mêmes dates, on constate la présence de Robert Pigott de Chetwynd, écuyer anglais, philosophe pythagoricien, végétarien et journaliste, membre de la Société des Amis de la Constitution. Ce proche de Rousseau et de Voltaire fut député extraordinaire de la Ville d'Hyères auprès de l'Assemblée Nationale en 1792 afin de défendre le maintien du Tribunal de District.

Interrompu plus ou moins totalement pendant la Révolution puis l'Empire, le Tourisme hivernal britannique reprend à Hyères après 1815.

En 1803-1804, L. Ferri de St-Constant dans son *Londres et les Anglais, II, an XII* emprunte à l'anglais le mot *Touriste* et désigne ainsi les voyageurs de cette nationalité. Le mot est adopté par Stendhal qui lui apporte sa caution en l'utilisant dans le titre de ses *Mémoires d'un touriste* de 1838.

Dans les années 1850, les Anglais, Londoniens essentiellement et surtout propriétaires, rentiers, officiers supérieurs, ministres du culte... représentent 21% de la colonie étrangère.

La situation géographique avantage Hyères, avant l'ère des chemins de fer. En effet, les Anglais qui accomplissent un long et pénible périple pour rejoindre le sud de la France, hésitent à prolonger leur voyage au delà d'Hyères car les traversées de l'Estérel puis du fleuve Var peuvent poser problème. Hyères ne nécessite pas non plus de démarches administratives supplémentaires à Marseille, pour obtenir l'indispensable visa pour Nice, car elle est française et non piémontaise ou sarde.



Guide des étrangers 1896-1897, Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Deux décennies de succès, les années 1880 et 1890, ancrent donc un peu plus Hyères dans les goûts et valeurs de l'Angleterre victorienne, avec en écho les politiques municipales. Il faut attendre le début du XX^e siècle pour que le Grand Casino d'Hyères soit mis en chantier. Le centre ville est trop éloigné de la mer, la station balnéaire envisagée par Alexis Godillot n'est pas réalisée, alors que les modes tendent à évoluer. Le seul grand établissement construit en 1905, le Golf Hôtel est celui qui répond aux goûts des Britanniques, il est également équipé d'un golf *dix huit holes* (dix huit trous).

Jusqu'à la Première Guerre Mondiale, les Grands Hôtels de Costebelle ne désemplissent pas. Après la mort de Victoria en 1901, les Anglais veulent se promener dans les sentiers de Costebelle en quasi pèlerinage.

Après 1918 et le désastre de la Première Guerre Mondiale, la saison d'hiver reprend ses droits. Vers 1920, la romancière américaine Edith Warthon confie à deux Anglais des tâches importantes dans sa propriété du Castel Sainte-Claire. L'architecte Charles Knight rénove le bâtiment et Lawrence Johnston aménage un des plus beaux parcs de la Côte d'Azur.

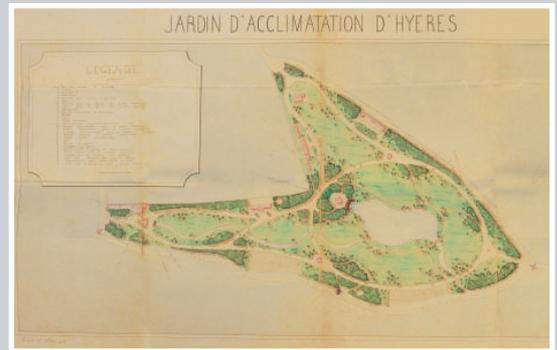
Mais Hyères supporte de plein fouet les conséquences de la crise de 1929 qui provoque la disparition de l'élite rentière britannique. Hyères subit également l'évolution des goûts qui fait préférer la situation à proximité immédiate de la mer.

Dans les années 1930, la Ville perd sa clientèle britannique et ses hôtels ferment les uns après les autres et ce jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. Hyères, très ancienne station d'hiver et, pendant plusieurs décennies la première station française de la Côte d'Azur, se meurt avant de renaître et d'évoluer vers un autre type de tourisme, estival et balnéaire.

Mais le charme d'une ville à l'heure anglaise opère encore et le lien avec les Britanniques n'est pas rompu. La Ville a reçu 440 visiteurs venus d'Outre-Manche en 2011. Et aujourd'hui, les 17 Anglais inscrits sur nos listes électorales nous rappellent les 17 Anglais qui vivaient à l'année à Hyères, en 1851.

Les jardins à l'anglaise

Le XIX^e siècle voit le triomphe des promenades arborées et des jardins paysagés. Les larges avenues, (avenue des Palmiers, avenue Victoria, avenue Gambetta...) plantées de palmiers ont succédé aux petites rues habituelles dans les régions méridionales. Les jardins paysagés, publics ou privés suivent la mode des jardins anglais aux formes libres et sinueuses. Ils entourent les somptueuses demeures aristocratiques et les grands hôtels de voyageurs situés dans les quartiers résidentiels (quartiers d'Orient, de Châteaubriand, des Iles d'Or, de Costebelle ...). Ils mettent en exergue des collections de végétaux exotiques avec la création fréquente de palmeraies dans les jardins publics (Parc Olbius Riquier) ou privés (Jardin Denis, Plantier).



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères - série 1014



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

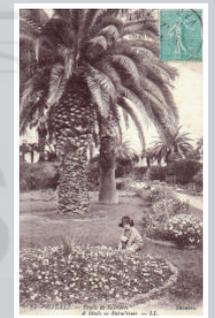
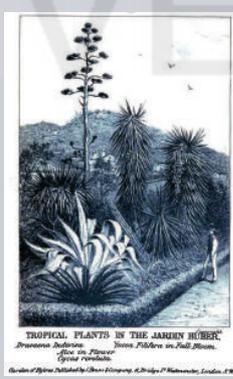
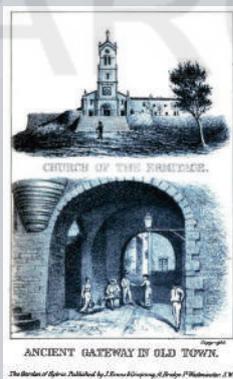
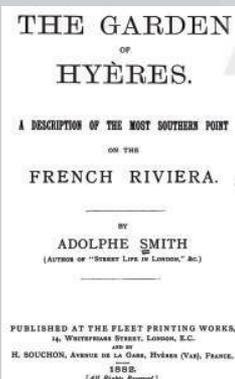


Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Adolphe Smith, journaliste, militant socialiste anglais, séjourne plusieurs fois à Hyères et publie à Londres en 1880, *The garden of Hyères*.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Dans les années 1920, Edith Wharton, romancière américaine, confie à deux anglais l'aménagement de sa propriété. Lawrence Johnston, officier anglais d'origine américaine, l'un des plus grands créateurs de jardins du XX^e siècle, aide Edith Wharton à aménager son jardin du Castel Sainte-Claire. Charles Knight, architecte, rénove le bâti. Cette propriété hyéroise est alors considérée comme l'un des plus beaux lieux de villégiature de la Côte d'Azur.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

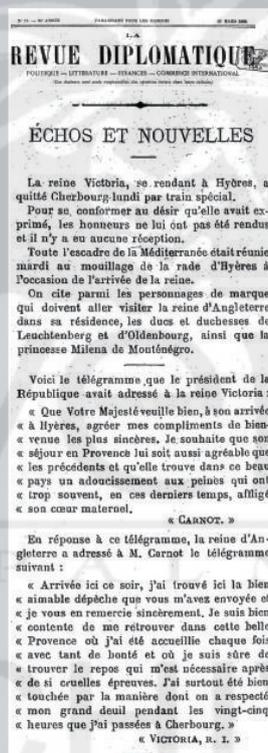


Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

La Reine Victoria

1819-1901

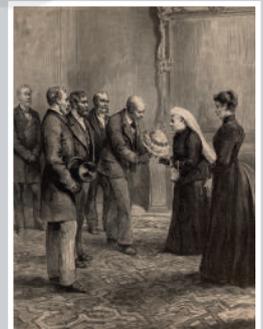
Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande depuis son accession au trône le 20 juin 1837, Impératrice des Indes depuis 1876, Victoria, active et autoritaire symbolise à l'étranger une puissance britannique forte du plus vaste empire colonial du monde.



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères

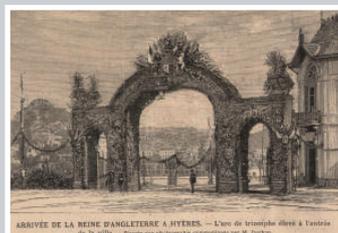
En 1892, dans sa 73^e année et endeuillée par les décès de son petit fils, le Duc de Clarence en janvier 1892, puis de son gendre, Louis de Hesse en mars 1892, Victoria réserve un séjour strictement privé aux Grands Hôtels de Costebelle du 21 mars au 25 avril.

Lors de son arrivée par train spécial, composé de sept voitures et de deux fourgons, en gare d'Hyères du Paris-Lyon-Méditerranée, une foule énorme est massée et tenue à distance par de nombreuses escouades d'agents et de gendarmes. Seuls les journalistes sont admis dans la gare. Le Préfet du Var, Chadenier, le Maire d'Hyères, Charles Roux, le Vice-Consul d'Angleterre Corbett, attendent dans le salon de la gare décoré et fleuri pour l'occasion.



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères

Le landau royal et quinze autres voitures partent au grand trot jusqu'aux Grands Hôtels. Tout au long de la route, des arcs de triomphe avec l'inscription *Welcome* sont dressés et des lanternes vénitienne éclairant le parcours. Un grand dîner est servi à 23h.



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères

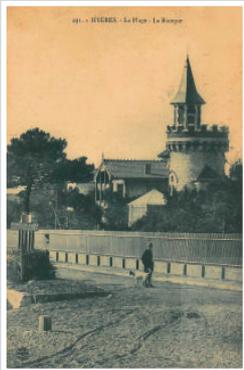


Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères

Accompagnée de son secrétaire, Lord Ponsonby, de plusieurs membres de sa famille dont sa fille cadette Béatrice, son fils Arthur, Duc de Connaught et son épouse, Louis de Prusse et d'une cour nombreuse, les activités de la Reine pour ce séjour, sont celles des autres simples hivernants. La promenade occupe l'essentiel de la journée et le charme de *La Bicoque*, d'Alexis Godillot attire même la Reine jusqu'à la Plage.



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères

Le 31 mars 1892, Victoria participe en personne à une vente organisée au Grand Hôtel d'Albion, au profit de la petite chapelle anglicane de Costebelle. Elle y effectue un achat hautement symbolique, la photographie d'une figure hyéroise, Louis Cartigny. Ce doyen des Chevaliers de la Légion d'Honneur, vétéran de la bataille de Trafalgar, venait de mourir à 101 ans, juste avant que la Reine ne puisse le rencontrer.



Portrait de Louis Cartigny acheté par la Reine Victoria

Le 26 avril 1892, le lendemain du départ de la Reine, on peut lire dans le Times, le communiqué officiel suivant : *Sa Majesté a quitté Costebelle avec regret, enchantée de son séjour dans ce beau pays où elle a rencontré les plus grandes attentions... et les plus grands égards pendant sa résidence à Hyères. La manière dont on a respecté son désir de vivre en privé a grandement ajouté à son bien-être et à sa satisfaction.*

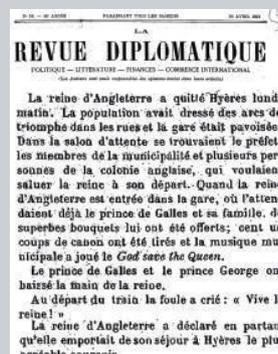


Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères

Cet unique séjour va marquer durablement la mémoire des Hyérois comme souvenir d'une époque heureuse et lier un peu plus le sort de la station à celui de l'Angleterre victorienne.



Les hôtels

Dans les années 1870-1880, les Anglais contribuent à transformer les collines de Costebelle et de l'Ermitage en un lieu de villégiature réputé et apprécié de tous les Britanniques.

En 1877, Sir Richard Corbett, Capitaine de l'armée des Indes, s'installe à Costebelle dans la villa *La Pinedo*. Cette belle maison de villégiature a été construite, vers 1870, par un Lord anglais, Herbert d'Este-East sur une propriété de 5 hectares.



La Pinedo - Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Avec la société de l'Ermitage qui siège à Londres, Corbett, également Vice-Consul d'Angleterre à Hyères, et père de George Richard Corbett qui sera son successeur, envisage alors de lotir toute la colline.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Puis, Richard Corbett s'associe à Alexandre Peyron. Ce cuisinier né à Carqueiranne connaît parfaitement les goûts des Britanniques pour avoir exercé son métier en Angleterre et épousé une anglaise, Emily Jane Churchmann.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



En 1875, Corbett et Peyron font construire ensemble le Grand Hôtel de l'Ermitage, puis le Grand Hôtel de Costebelle ouvre ses portes en 1881. Le Grand Hôtel d'Albion démarre sa construction en 1883 pour accueillir ses premiers clients en 1886.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

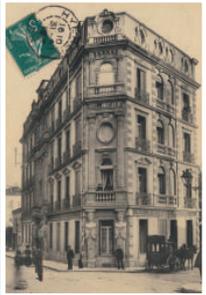


Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

D'autres beaux, grands et luxueux hôtels sont également prisés des Anglais et situés en différents endroits de la Ville. La clientèle jouit d'un grand confort dans des appartements ou salons pourvus de salles de bains, de chauffage central et éclairage électrique. Les hivernants bénéficient dans ces hôtels du téléphone et d'un bureau de télégraphe.

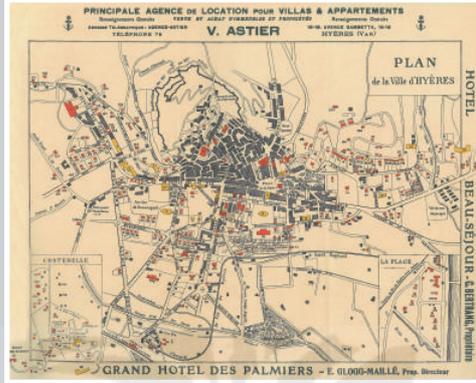


Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

HYÈRES
HOTEL DES ETRANGERS.

This hotel, considerably enlarged, commands a full view of the Mediterranean and the Islands of Hyères. The Southern aspect, the proximity of the Boulevard des Palmiers, the English and French Churches, the excellent table, the moderate terms and thorough comfort of the hotel, have ensured the patronage of numerous families and many distinguished visitors.

ENGLISH SPOKEN.
THE HOTEL OMNIBUS TO EVERY TRAIN.



La teinte rouge indique les monuments publics et les villas. La teinte jaune indique les hôtels.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

HOTEL DE L'EUROPE.

Occupying the most Central and the most sheltered position in the Town. There are two Large Terraces where a magnificent view can be obtained of the Sea and the Islands.

In its charge, the Hotel de l'Europe is the most moderate among the well frequented and comfortable Hotels of Hyères.

Boarders from 7 frs. to 10 frs. per day according to the room.

Good French and Provençal Cuisine, including Bouillabaisse once a week during the season, and a Sound Dinner Wine Free from extra charge.

Carriages for Excursions at the Hotel and Omnibus to meet every Train.

M. GIRAUD, Manager.

GRAND HOTEL DES PALMIERS

J. ZIGK, Propriétaire

ASCENSEUR — BAINS — DOUCHES — JARDIN
LIFT — TENNIS — GOLF — BILLIARD

Le plus grand Hôtel à Hyères et le plus rapproché de la gare, à cinq minutes des églises catholiques et protestantes, Salons, Fumeur en plein midi, Vaste salle de Billar, Vue sur la mer. Pension selon saison, à partir de 8 fr., suivant grandeur et situation des chambres.

First class hotel, largest and nearest to station. 5 min^{ts} walk from the Catholic and English Churches. Beautifully situated full south, large garden. View on the sea. Great hall of Billar. Pension-terms from 8 fr. according to season, size and situation of rooms.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

GRAND HOTEL DE CHATEAUBRIAND

A. WATTEBLED, Propriétaire

Vue splendide. Billard. Fumeur. Jardin d'hiver. Bain à chaque étage. Ascenseur et installations confortables.

Sanitaires de premier ordre. Omnibus à tous les trains.

Arrangement pour familles et séjour prolongé. Prix à partir de 8 francs suivant grandeur et situation des chambres.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

HOTEL DU BEAU SEJOUR,
QUARTIER LAZARINE.

FIRST CLASS ARISTOCRATIC AND HIGHLY LUXURIOUS HOTEL.

The minutest care, the most attentive service, and excellent cuisine accorded.

An ambulance carriage at the station to meet invalids. Patent apparatus for inhalations within the rooms.

A Band will play frequently on the premises of the Hotel during dinner hours.

Balls and Concerts will be constantly given at the Hotel free from all charge to Visitors and Residents.

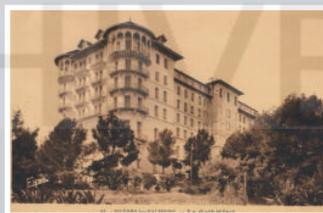
Picnic, Excursions, &c., will be organized at the Hotel, and every form of amusement and distraction provided.

A Reading Room with Forty French and Foreign Newspapers.

BILLIARD ROOMS, DRAWING ROOMS, &c.

Parquet floors to every room and careful ventilation of the entire building.

Proprietor, GUEIT MAUREL.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Les loisirs

Les résidents des trois Grands Hôtels, Ermitage, Albion et Costebelle, mènent dans le luxe, une vie tranquille à l'écart de la Ville et pratiquent des activités à la mode. Les hivernants disposent d'une bibliothèque de cinq mille volumes, d'une salle de bal où des orchestres réputés viennent régulièrement se produire et animer de brillantes soirées.



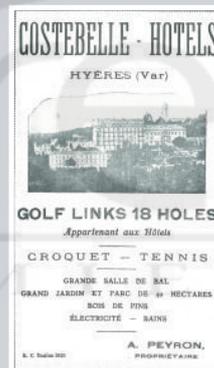
Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Ils se rendent également au centre ville, au Casino Municipal du Château Denis où après le typique *Four o'clock tea*, des récitals de chansons de romances anglaises s'offrent à eux. Ils peuvent aussi profiter d'expositions d'aquarelles et participer à des ventes pour des œuvres de charité.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

S'offrent aussi aux hivernants deux golfs, le Golf de Costebelle et celui du Golf Hôtel ainsi que de nombreux jeux de plein air, des promenades dans les sous-bois de pins et les jardins plantés de palmiers.

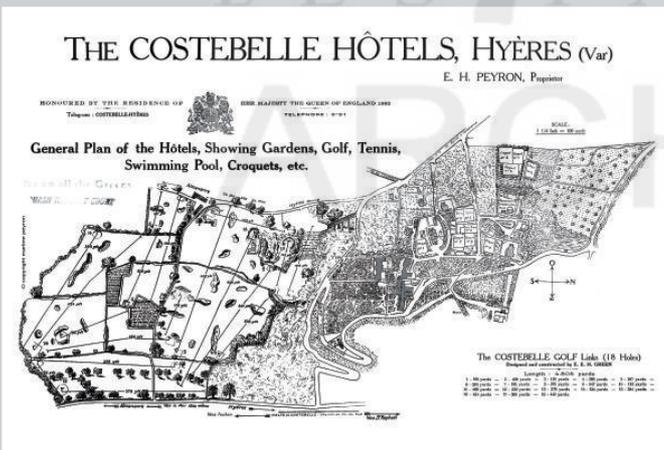


Guide des étrangers 1923-1924
Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Guide des étrangers 1923-1924
Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Le Golf de Costebelle, un dix-huit trous de 4375 mètres, se joue à deux minutes seulement des hôtels.



Sur cette carte postale on distingue (au centre) le golfeur Harry Vardon, qui s'apprête à putter sur le cinquième trou du parcours du Golf de Costebelle. Plus connu que son condisciple Bob Macdonald également cité dans la légende, Harry Vardon est une star du golf. Né le 9 mai 1870 sur l'île de Jersey, il est décédé le 20 mars 1937. Au cours d'une carrière sportive exemplaire, il gagne six fois le British Open (un record) et une fois l'US Open. Une carrière au cours de laquelle Harry Vardon a gagné pas moins de 62 tournois. Son nom a été inscrit sur *World golf hall of fame*, en 1974. Un trophée porte son nom...



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

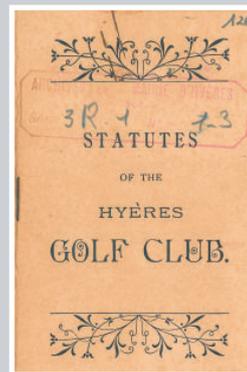
Le golf du Golf Hôtel situé dans une vallée, protégée par des collines boisées des vents du nord d'est et d'ouest, ne comprend à l'origine que 9 trous puis 18, ceci afin d'éviter d'éventuels croisements dangereux. Les deux trous les plus longs sont de 400 et 450 mètres et chaque trou a sa physionomie bien marquée.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



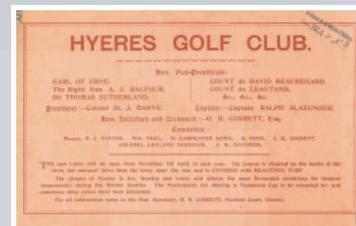
Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

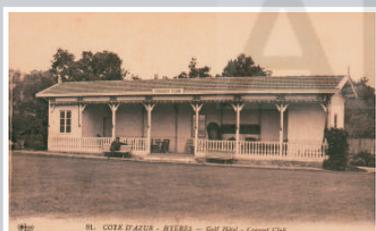


Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Cinq courts de lawn-tennis, des terrains de croquet, un badminton, un skating ring pour la pratique du patin à roulettes et des écuries complètent ces équipements sportifs haut de gamme.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Les courses hippiques sont données à l'intention des hivernants au moment des fêtes de Pâques, juste avant leur départ pour l'été, outre-Manche. L'hippisme à Hyères s'inscrit dans le cadre de la saison touristique hivernale. Cette société hippique a été fondée par Alphonse Denis, le Comte Ferdinand de David Beauregard, le Marquis de Gaillard, le Comte de Lieutaud et Rey de Sauvebonne. Les chevaux de David Beauregard sont uniquement montés par des jockeys britanniques.

Alexis Godillot, avec le concours de notables locaux et hivernants fonde la Société de Tir de la Plage. Il place cette société sous le parrainage du Gun Club de Londres.

La section de football du club cycliste recrute également ses joueurs parmi la colonie anglaise.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Les premiers Anglais

1767-1768, deux officiers anglais, le Lieutenant-Général Georges Keppel, 3^e Comte d'Albemarle (ou Albermarle), Gouverneur de Jersey et le Major Général Augustin Prevost semblent bien être les premiers hivernants britanniques à Hyères.

Ils logent en ville, dans une maison appartenant à Monsieur Loraine.



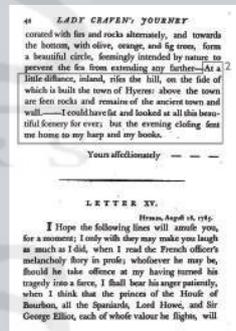
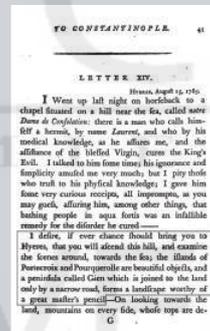
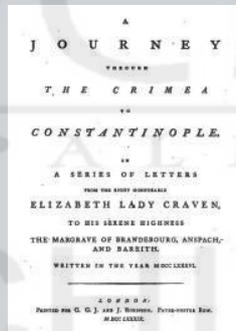
Milord Albermarle

Diane de Vichy et son époux Gaspard, Comte de Chamron passent l'hiver 1767-1768 à Hyères.

Dans une lettre du 22 novembre 1767, adressée à ses enfants restés au Château de Chamron, Diane de Vichy, brillante épistolière brosse un savoureux portrait de Georges Keppel Carl d'Albemarle, héros des batailles de Culloden, Fontenoy et la Havane :

Au sortir de table, j'ai eu une très belle visite : devinez qui ! C'est Milord Albermarle, sa jarrettière, son ordre et son crachat. Sa jarrettière est violette liserée de broderie d'or avec une inscription écrite en broderie d'or : Honni soit qui mal y pense. Elle est en tout large d'un doigt ; il la porte à la jambe gauche. Son cordon bleu est de gauche à droite. C'est un ruban bleu comme nos cordons bleus, mais d'un gros bleu de Roi ; il pend à ce ruban une médaille d'or à jours, sur laquelle est un Saint Georges. Sa figure est fort anglaise : il a l'air d'un perroquet en colère. (Un hiver en Provence, Lettres de Diane de Vichy à ses enfants, 1767-1768).

Lady Craven de passage à Hyères en 1787, auteur d'un Journal, dans lequel elle affirme la primauté du climat et de la salubrité sur Nice et Montpellier.



En 1789, lors de son troisième voyage, Arthur Young, agronome et homme de lettres Anglais, parcourt la France durant six mois, ce qui enrichit la matière d'un livre, publié en 1792, *Voyages en France* qui décrit notre pays et notre agriculture à la veille de la Révolution.

A mon retour de promenade, le propriétaire de l'Hôtel d'Angleterre m'assomma avec une liste d'Anglais qui passent l'hiver à Hyères ; il y a beaucoup de maisons construites pour la location, de 2 à 6 louis par mois, y compris tout le mobilier, le linge, l'argenterie nécessaire etc... La plupart des maisons dominant la perspective de la vallée et de la mer, et, si on n'y sent pas le vent de bise, j'aime à croire que ce doit être un beau climat d'hiver. En décembre, en janvier et en février, peut-être ne vous incommoder-t-il pas, mais ne le fait-il pas en mars et avril ? Il y a, à l'Hôtel d'Angleterre, une table d'hôte, très bien servie, pour 4 livres par tête et par repas, en hiver. Le soir, retour à Toulon, 34 milles. Hyères le 10 septembre 1789.



Arthur Young



Les voyages d'Arthur Young

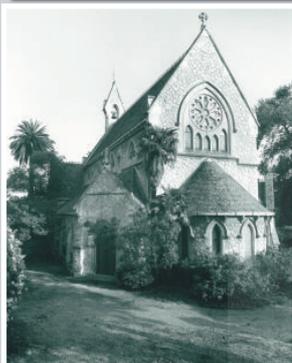
Les lieux de culte

L'édification de nombreux lieux de culte témoigne d'une pratique régulière et de l'importance de la colonie britannique installée à Hyères.

L'édifice culturel nécessaire aux Britanniques est construit en 1853, avenue des Îles d'Or sous l'impulsion de l'ancien Maire, Alphonse Denis dont la seconde épouse, Sarah Dawes, est une riche rentière anglaise. Mais, commun à toutes les communautés protestantes, cet édifice s'avère vite trop petit pour la nombreuse colonie anglaise qui souhaite avoir son propre lieu de culte. Les Anglais font donc édifier une église en 1867 au bord du tout nouveau boulevard des Palmiers, aujourd'hui avenue Joseph Clotis.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Service Communication de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Cette dernière devenant, comme la précédente, trop exigüe, en 1883 l'industriel Alexis Godillot fait don à la communauté anglaise d'un terrain avenue de David Beauregard ainsi qu'une somme d'argent pour participer à la construction d'une nouvelle église. Vite et bien construite, *Saint Paul's English Church* est consacrée dès 1884, par l'évêque de Gibraltar. L'architecte hyérois, Pierre Chapoulart, est l'auteur des plans de cette chapelle néogothique en tous points conformes aux églises anglicanes.

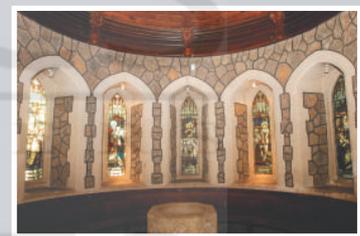
L'intérieur présente un ensemble de beaux vitraux liés au thème de la résurrection ou représentant des personnages bibliques comme le juge Samuel, réalisés en Angleterre par Jones and Willis, en 1896.



Plaque commémorative de Mitchell Everington décédé à Hyères en 1888



Plaque de consécration en hommage à Alexis Godillot - 1884



Juge et prophète Samuel. Service Communication de la Ville d'Hyères

A Costebelle, un petit temple en bois et en métal dédié à tous les Saints, était situé à une centaine de mètres de l'Hôtel d'Albion. Il est remplacé en 1897, par l'église *All Saint's Church*, aux plans en croix latine et aux murs en moellons calcaire. De nombreux offices sont célébrés tant en semaine que le dimanche par le chapelain qui loge dans les hôtels avoisinants. Cette chapelle, privée, est aujourd'hui en très mauvais état.



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères



Service Communication de la Ville d'Hyères

Enfin, d'après des plans datés du 15 mars 1926, *Saint Andrew* est construit par la colonie écossaise protestante d'Hyères à l'initiative du révérend Luther Winter Caws. Il ferme 4 ans seulement après sa construction, puis il est vendu en 1936 au Conseil presbytéral de l'Eglise protestante de France. Toujours en activité aujourd'hui, le temple situé rue du Docteur Jaubert, est le lieu de culte de la communauté protestante hyéroise.



Fonds Médiathèque de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

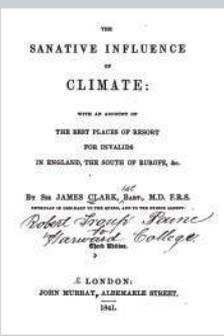


Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Médecins anglais et climat hyérois

Au XIX^e siècle, les sites brités où poussent de belles résidences sont vantés par de nombreux médecins britanniques.

Par exemple le Docteur Clark, de Londres, en 1841, dans son ouvrage, *The sanative influence of climate*, donne la primauté à Hyères pour la guérison des maladies pulmonaires.

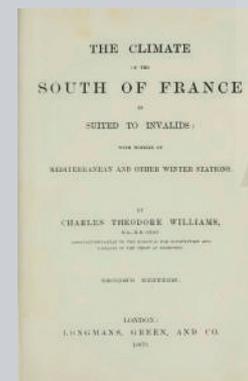
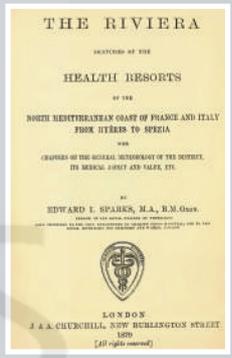


HYÈRES.
The little town of Hyères, agreeably situated on the southern declivity of a hill, about two miles from the shores of the Mediterranean, and twelve from Toulon, is the least exceptionable residence in Provence for the pulmonary invalid. It is in some degree protected from the northerly winds, and has the advantage of being situated in a beautiful, open country. Immediately under the town, the orange-
* Exposé des Travaux de la Société de Médecine de Marseille, 1816, par M. Sigaud, p. 14.

HYÈRES. 201
tree is cultivated in abundance. It is the hardiest species, and thrives very well in general, being little injured by the winter. It has, nevertheless, suffered several times, although after an interval of many years, that the soil has been sufficiently warm to destroy the whole of the crop-trees at Hyères in one night. This occurred late in the winter of 1830, on which occasion not a single orange-tree escaped; and many of the olive-trees, in the same exposed situation, were also partially killed.
The lower grounds are occupied with vines and olives, and about the base of the hills the olive is extensively cultivated, and attains a considerable size. The hills immediately surrounding Hyères are freely covered with evergreen shrubs, affording a striking contrast to the bare, stony appearance which the hills of Provence generally possess. The climate, however, is variable, and many other aromatic plants grow here in abundance, and several of these we find increasing in Provence. With all these indications of salubrity, Hyères is by no means sufficiently protected from the winds, in order to be desirable as a residence for consumptive invalids, (seeing little objection from the nature of the climate), although it has been strongly recommended as such. It is true that about the base of the hills there are some open sheltered from the wind, where the invalid might enjoy several hours in the open air almost every day;

but these are almost unattainable when they would be most useful. The chilly blast sweeping round every exposed corner, forbids the invalid from venturing there, except in a close carriage, while the roads leading to these places do not admit wheeled vehicles. When the weather does permit, the invalid residing at Hyères may enjoy the advantage of a variety of rides through a fine open country. But when the mistral blows with any degree of force, he should confine himself to the house, if his chest be delicate; and he must even be cautious at all times of exposing himself to this wind, which, independently of its low temperature, is very irritating. With all these objections, the climate of Hyères is the mildest in Provence; and the invalid may feel assured, that whatever inconveniences he is subjected to from the cold winds at this place, he would have experienced in a greater degree at any other part of the South-eastern district.

Puis les médecins londoniens Williams, Walshe, Madden, Sparks et bien d'autres, publient au cours des années 1870 de nombreux ouvrages recommandant sans restriction à leurs patients le climat favorable d'Hyères.



CHAPTER III.
HYÈRES—HYÈRES—HYÈRES—HYÈRES
The principal meteorological phenomena presented by the climate of the whole region having been now sketched in the last chapter, we now direct our attention to the consideration of it in relation to the individual health resorts, and thus will be described briefly, but fully, in the order in which they are approached by our French friends. The first resort we allude to is that of Hyères, a town of 12,000 inhabitants, situated in latitude 43° 30' N., and the nearest and the most healthy of all the French winter resorts. The town is built on the most northern slope of one of a range of hills called the Massif, and faces south and eastward. It is distant about three miles from the Bay of Hyères, on the side of the Mediterranean, the interesting open country of a very fertile plain. The valley of

HYÈRES. 20
Hyères lies in a westerly direction back from the sea, between the red-sandstone ranges of the France and the Massif, and opens up to the west and harbor of Toulon, and the side of the Mediterranean, being to a certain extent closed in by the passage of a narrow river, in appearance the appearance of Hyères from Toulon, is most picturesque, and the view is most beautiful. The principal meteorological phenomena presented by the climate of the whole region having been now sketched in the last chapter, we now direct our attention to the consideration of it in relation to the individual health resorts, and thus will be described briefly, but fully, in the order in which they are approached by our French friends. The first resort we allude to is that of Hyères, a town of 12,000 inhabitants, situated in latitude 43° 30' N., and the nearest and the most healthy of all the French winter resorts. The town is built on the most northern slope of one of a range of hills called the Massif, and faces south and eastward. It is distant about three miles from the Bay of Hyères, on the side of the Mediterranean, the interesting open country of a very fertile plain. The valley of

HYÈRES. 21
other part of France. In M. Deane's garden we see to be seen to have been different varieties of this tree, many of which are cultivated at the top of the hills, and about the base of the hills the olive is extensively cultivated, and attains a considerable size. The hills immediately surrounding Hyères are freely covered with evergreen shrubs, affording a striking contrast to the bare, stony appearance which the hills of Provence generally possess. The climate, however, is variable, and many other aromatic plants grow here in abundance, and several of these we find increasing in Provence. With all these indications of salubrity, Hyères is by no means sufficiently protected from the winds, in order to be desirable as a residence for consumptive invalids, (seeing little objection from the nature of the climate), although it has been strongly recommended as such. It is true that about the base of the hills there are some open sheltered from the wind, where the invalid might enjoy several hours in the open air almost every day;



Table with 3 columns: Month, Average temperature, and Range of temperature. Shows data for various months from June to May.

Table with 3 columns: Month, Average temperature, and Range of temperature. Shows data for various months from June to May.

Table with 3 columns: Month, Average temperature, and Range of temperature. Shows data for various months from June to May.

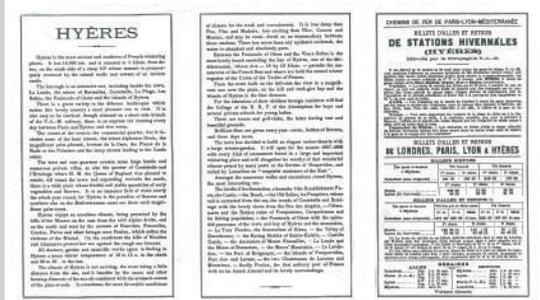
Table with 3 columns: Month, Average temperature, and Range of temperature. Shows data for various months from June to May.

is best shown by the hygrometer. During the winter 1863-4, no less than 100 days were observed in which the average relative humidity was 67 per cent. at Hyères it was 74 per cent.

The climate of Hyères is the most healthy and the least unfavorable of all health resorts of this region. It has, the resident English physician, informed us that many patients coming from Marseilles and Cannes in a state of nervous exhaustion and debility, brought on by the insupportable effect of the heat, have here, with little exception, at Hyères, this quality in the climate has its origin partly in the elevated ground immediately when exposed with that of Marseilles, as well as partly in the brevity of the vegetation; and partly in the fact of the town being at some distance from the sea, and to a certain extent sheltered from the winds. Through out at perfectly detached from the island, and enjoying as high a mean temperature as Marseilles, the quantity and length of the winter is shorter, and of a larger quantity of level or gently sloping ground than affording greater facilities for exercise, in those cases where recreation is desired, and where drive or walks on level ground are preferable.

Une vie à l'anglaise

A l'arrivée des hivernants, des services réguliers de calèches permettent de relier les différentes stations ferroviaires aux hôtels. Arrivés d'abord à Toulon (1859), puis à la Pauline-Hyères et enfin à la gare P.L.M (1875), les Anglais voient leurs temps de trajets considérablement réduits. En 1859, Hyères n'est plus qu'à 26 heures de Paris ! Puis, Hyères est reliée à Saint Raphaël (1890) et à Toulon-le Mourillon (1905) par les Chemins de Fer du Sud. Une halte au pied de la colline de Costebelle, route de l'Almanarre, dessert les grands hôtels de Peyron.



Guides des étrangers 1896-1897, Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Dans les années 1880, les hôtels de plus haute gamme, ceux de Costebelle mais aussi ceux des Hespérides (avenue Riondet), des Iles d'Or (avenue des Iles d'Or) et le Continental (rue Victor Basch), ont une clientèle britannique à plus de 70%. L'hôtel confortable, bien orienté au sud, est devenu le lieu de résidence favori des Britanniques.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Grand Hôtel des Iles d'Or.

The Ideal First Class Hotel in the Town. It is elegantly situated, overlooking the bay of Hyères, the city of Toulon, the mountains, the sea and the Islands. The Hotel is built in an admirable and magnificent position. The Hotel is open all the year round in the open air during the whole of the winter.

DINING ROOM FOR 200 PERSONS.

The kitchen is situated in one of the First Class Palm Parks, and the other contains the best of Hyères.

DRAWING ROOM FACING THE SOUTH,

Decorated with the paintings of a celebrated artist.

Working Room, Billiards, Baths,

SEVERAL ROOMS FROM 10 FRANCES PER DAY ACCORDING TO RANK.

THE HOTEL CHANGES OWNERS FREQUENTLY.

E. WEBER, Proprietor.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

HOTEL ET PENSION DES HESPERIDES,

ONE OF THE MOST COMFORTABLE AND CONVENIENT HOTELS IN THE SOUTH OF FRANCE.

Situated in the English-Quarter in the beautiful-quiet of Hyères. Highly recommended. First class accommodation.

APARTMENTS WITH BOARD FROM 7 FRANCES TO 10 FRANCES PER DAY

according to the Room and Room taken.

ENGLISH BREAK IN THE MORNING.

W. MARTIN, PROPRIETOR.

Opposite the entrance of well-developed Palm Trees grow in the open air in front of the Hotel—superior to English. Travellers may be taken up to the station.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

D'autres s'installent dans des maisons de villégiature ou de petits chalets en location. De février 1883 à juin 1884, avec son épouse et protectrice, Fanny Osborne, l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson vient chercher à Hyères un climat et une ambiance favorables. Il s'installe dans le petit chalet *La Solitude* au dessus de la Ville, aujourd'hui rue Victor Basch. Pendant cette parenthèse hyéroise, *l'Île au Trésor*, son premier succès littéraire lui assure une certaine aisance financière.



Robert Louis Stevenson - 1885



Chalet La Solitude

De nombreux Anglais deviennent aussi propriétaires à Hyères, parfois après un seul séjour dans la commune. A la fin des années 1880 et au tout début des années 1890, les pentes de la colline du château, le quartier ouest, celui d'Alexis Godillot, le quartier d'Orient et surtout Costebelle sont les lieux d'installation favoris des Britanniques.



Panorama de Hyères 1887 tiré du roman *The Garden of Hyères* de Adolphe Smith, Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Ainsi en 1884, Elisabeth Douglas, sœur de Lord Douglas, auteur et poète, fait construire un *small cottage* sur la colline de Costebelle. Il pourrait s'agir d'une réalisation de l'architecte Thomas Donaldson, hivernant à Hyères dans les années 1880.



Villa Cigola, Ave Maria aujourd'hui, de l'architecte Donaldson.

Dans ces mêmes années, pour satisfaire au confort, à la santé, aux goûts, aux besoins de la nombreuse colonie britannique, Hyères se met à l'heure anglaise, en parfaite osmose avec la société victorienne. Cette mise en cohérence se fait d'autant plus aisément que les Anglais participent activement à la vie économique et sociale de la commune, certains s'y installent professionnellement.

POULTER & PROVISION MERCHANT
M. MOURE,
 ROUTE NATIONALE AND PLACE POSTALE.
 ESTABLISHED IN 1868.

Produce from Tasmania and La Drome, Wild Ducks and other Game, Fish of the Coast, English Specialities, General Groceries, Fine Sea & Salted Fishes, English Hams, Cured Pork, Jams, Pickles, Tinned Australian and English Meats, English Macaroni, &c.

ENGLISH STOCKS (575A.8)

GROCERS & PROVISION MERCHANTS.
L. RIMBAUD,
 10, RUE MARSEILLON 10.

Fresh and preserved Fruit, Spiced Sausages, Smoked and Cured Meats, Pickles, Jams, &c. Fine Sea and Salted Fishes, English Hams, Cured Pork, Jams, Pickles, Tinned Australian and English Meats, English Macaroni, &c.

English and French Provisions & Groceries.
L^{re} BOURD,
 Route Nationale at the corner of the Avenue de St Ger.

There is also a branch, but not a full branch, and all description of English goods in stock. French goods being more than 1000 in stock, and general provisions also stored. 212A.8



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

ENGLISH BAKERS.
M. OLLIVIER,
 & **HUB MARSEILLON.**

English Bread, Fancy Bread, Vienna Bread, excellent pastries, Biscuits, and French Macarons, Tarts and Breads etc. DELIVERED REGULARLY AT THE HOUSE.

BUTCHERS.
M. B. O. L. E. J.
 10, RUE LEMAN.

(Facing the Porte Française.)
 English Prime Beef, Mutton, Pork, and all the best and most selected. The quality of the meat is guaranteed. BREAD BAKED BY OLLIVIER & MARSEILLON.

MADAME VIE GURAND,
 10, RUE LEMAN.

OLD ESTABLISHED BUTCHER,
 REGULARLY SUPPLYING THE FINEST QUALITY.

JULES ARNAUD,
 Place de Strasbourg, & Avenue des Isles d'Or.

Prime of Hyères.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

HYÈRES
 LES PALMIERS

En 1892, Hyères compte un médecin anglais, le Docteur Biden, au premier étage de la Tour Jeanne, deux dentistes américains, deux pharmaciens anglais, dont un londonien, dans la maison *Marie-Louise* avenue des Isles d'Or.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

THE ENGLISH BANK,
HYÈRES.

The Bank is in correspondence with all the leading English, Scotch, and American Banks, and issues their Circular Notes and Drafts, and makes payments on letters of credit. Special and favourable terms are allowed to clients keeping deposit accounts.

To secure comfortable and healthy Villas and Apartments a Register of all that can be recommended is kept by the (English) Home Agent supplied by the Bank. All letters should be addressed "THE ENGLISH HOME AGENT, care of THE ENGLISH BANK, HYÈRES," and letters (English or French) enclosed for reply. For large Villas belonging to the Bank, the sanitary arrangements of which have been carried out in accordance with the latest improvements, and pronounced perfect by high medical authority are on this Register.

The London correspondents of the Agency, Messrs. Fagnolle, Lombard Street, will receive and forward luggage to Hyères, where it can be stored for any period, together with supplies of all kinds which can be obtained through the Agency in London at prices not higher than the on-operative stores.

Arrangements have been made with some of the leading Vineyard Proprietors in Bordeaux, Burgundy, and Germany to deliver the best red and white Wines and Champagnes in London at growers' prices.

This Agency undertakes the Sale and Purchase of Land and Houses.

THE ENGLISH BANK
 Messrs. R. J. CORBETT & Co

Correspondents of all principal English and American Banks.

BANQUE ANGLAISE
 MM. R. J. CORBETT & Co

Représentants de MM. Thos. COOK & Fils pour les billets circulaires par chemins de fer et bateaux à vapeur-Hôtels Coupons.

AGENCE DES WAGONS-LITS

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

Renseignements gratuits, Adresse:
ENGLISH BANK
 HYÈRES



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

Le Capitaine Richard Corbett dirige la Banque d'Angleterre qu'il a créée à Hyères. Il est également agent de la société Géo. W. Wheatley et de la Compagnie Cook de Londres qui expédie marchandises et bagages dans le monde entier.

Un *Anglo-French* collège pour ladies, créé en 1888 dans la *Villa Mignonne* situé à l'angle de l'avenue Victoria et de l'avenue de David Beauregard, propose aux jeunes filles différents cours collectifs. Seuls les garçons entre cinq et huit ans sont admis dans cet établissement.

Les commerçants hyérois se mettent aussi à l'heure anglaise, une véritable *Victoriamania* touche la Ville. Des photographes, des épiciers, des fleuristes, des boulangers, se présentent volontiers comme les fournisseurs officiels et brevetés de Sa Gracieuse Majesté. Les principaux pharmaciens et coiffeurs proposent le *Royal Windsor*, une lotion pour stopper la chute des cheveux et lutter contre les pellicules ! Les établissements Roux, grand entrepôt de bières de Lyon ou autres sont même baptisés *Bières Victoria*.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

French and English Library.
MADAME TROTROT,
 PLACE DES PALMIERS.
 Complete library of English and French novels and volumes bound in all the latest styles.
 Regular assortment of all the latest magazines for the pocket and library. Catalogue sent, please books for delivery. Customers can, in all well known and highly recommended old established houses.
CAFÉ DE L'UNIVERS,
 17, PLACE DES PALMIERS.
 M. OUTRON (Proprietor).
 REFRESHMENTS OF THE FINEST DESCRIPTION AND OF THE MOST DELICIOUS.
Steinberg and English Bisc.
 All the light beverages served by the direction. Orders are promptly and satisfactorily filled.
ENGLISH NEWSPAPERS. 100440



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Place des Palmiers, une *English Reading Room* avec salle de lecture est à disposition des Britanniques. Le *Skating Ring* du quartier des Maurels, route de Toulon, permet tous les jours des exercices de patinage à roulettes.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



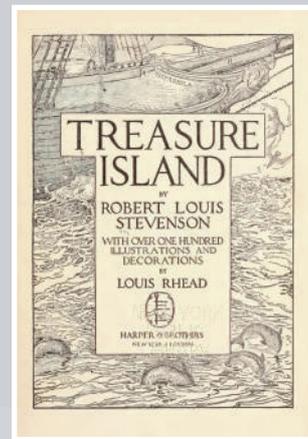
Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



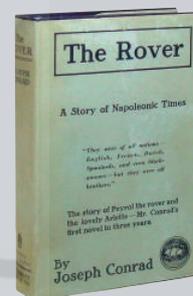
Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères

D'autres Anglais

De février 1883 à juin 1884, avec son épouse et protectrice Fanny Osborne, l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson s'installe dans le petit chalet *La Solitude* au dessus de la Ville. Sa santé est mauvaise, mais la beauté du site et ses promenades apaisent un peu ses maux :
Ce coin, notre jardin et notre vue sont subcélestes... Je réside près du paradis. Cette année hyéroise va marquer un tournant dans la carrière littéraire de Stevenson. En effet, la sortie en volume de *L'île au Trésor*, lui amène une certaine aisance financière. Il travaille beaucoup et rédige peut être à Hyères le cas étrange du *Docteur Jekyll et Mister Hyde*.



Joseph Conrad immigré polonais prend la nationalité britannique en 1886. Cet immense romancier qui rédige son œuvre en langue anglaise vient à deux reprises à Hyères. D'abord en 1874 où il est reçu à la pension Chodzko, puis en 1921, trois ans avant sa mort sur la Presqu'île de Giens. Son dernier roman, *The Rover* (Le Forban) a d'ailleurs pour cadre le village de Giens.



Rudyard Kipling, connu entre autres pour son *Livre de la jungle* paru en 1894, séjourne en 1921 dans les Hôtels de Costebelle devant la mer et la péninsule où l'on produit du sel et la longue île bleue de Porquerolles. Il revient à Hyères en 1930, au Châteaubriand Britannique Hôtel.

Admiré pour son œuvre humaniste, Rudyard Kipling reçoit le prix Nobel en 1907 et devient ainsi le premier lauréat anglophone de la plus prestigieuse récompense littéraire.

En 1928, David Herbert Lawrence, l'auteur de *L'amant de Lady Chatterley*, demeure sur l'île de Port-Cros en compagnie du poète Richard Aldington et peut écrire dans sa correspondance : *Nous sommes au sommet de l'île, au dessus des pins verts, et face à la mer bleue, aux autres îles et au continent. La nuit, les lumières de Toulon, Hyères et le Lavandou brillent.*

En 1900, Marianne Stewart, bienfaitrice anglaise, plaidant la miséricorde pour les animaux, fait réaliser une fontaine dont les bassins de différentes hauteurs, sont des abreuvoirs pour animaux de toutes tailles.

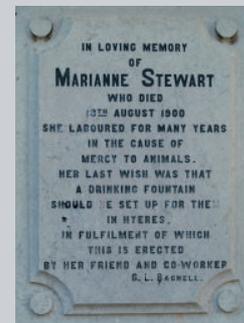
Située auparavant en haut de l'avenue Gambetta, elle est aujourd'hui sur la place Lefèbre.



Collection Archives Municipales de la Ville d'Hyères



Service Communication de la Ville d'Hyères



Service Communication de la Ville d'Hyères



Service Communication de la Ville d'Hyères

Grâce à un don d'Alexis Godillot en 1880, on trouve en haut de l'avenue du même nom, une fontaine Wallace, petit ouvrage en fonte, typique de la fin du XIX^e siècle. Alexis Godillot a reproduit à Hyères ce que Sir Richard Wallace a fait pour les Parisiens, c'est-à-dire l'installation de fontaines à boire, en tous points semblables à celles qui existent déjà à Londres.